

Le Trait d'union

MAGAZINE



NOVEMBRE 2025 - N° 60



Par le biais, Jonathan Llense ©Lucas Olivet

10 ANS DU CLAAP ET
NOUVELLE ANTENNE AUX
BRENETS

L'Exploratoire et sa nouvelle expo LumiNoir

Zoom sur Martial Barret, technicien de
musée au MBAL

Ophée del Coso et Nathalie Schnegg : 10 ans
à la tête du Casino et de La Grange Delux

Agence AVS du Locle

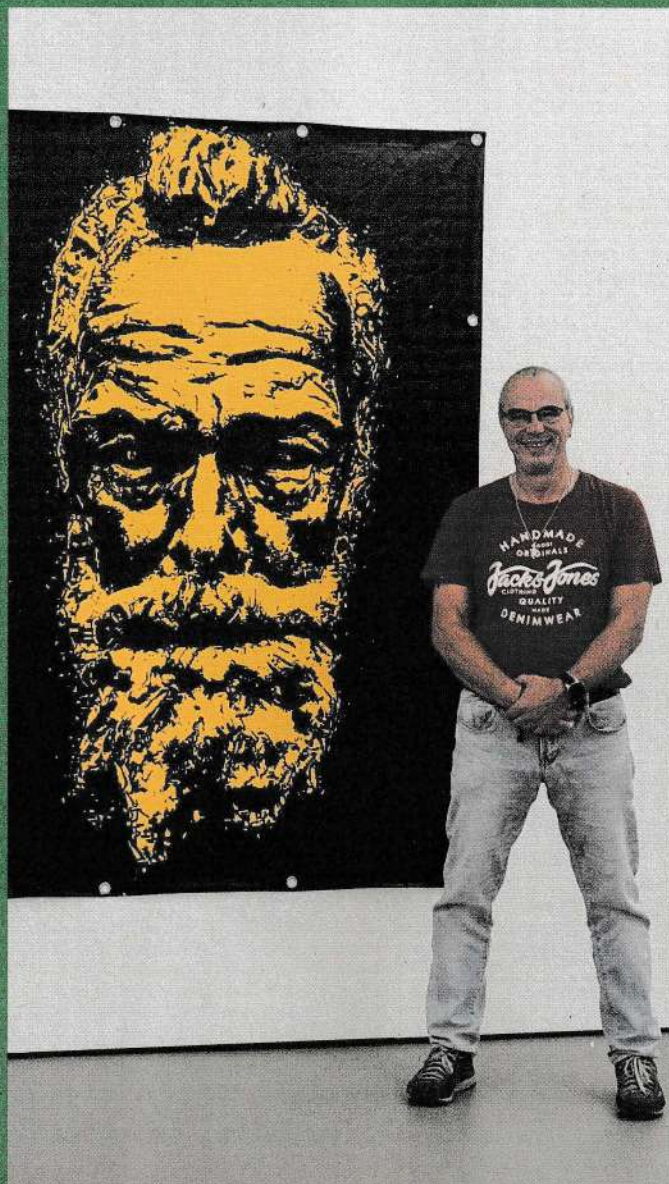
AUX PETITS SOINS DU MUSÉE

Derrière chaque exposition, un travail de préparation est mené par une équipe aux compétences variées. Au Musée des Beaux-Arts Le Locle, cela fait plus de dix ans que Martial Barret œuvre comme technicien de musée. Il nous a ouvert les portes de son atelier (et des coulisses du MBAL) pour un petit tour d'horizon.

Menuiserie, soudure, peinture, électricité, plâtrerie, serrurerie, pose de papier peint, sans oublier la sécurité, l'entretien du bâtiment ou encore le nettoyage : la liste est longue et les journées ne se ressemblent pas. Un quotidien taillé sur mesure pour ce touche-à-tout aux mille et une vies qui se décrit comme un « factotum ». Électricien de formation, ancien policier, bricoleur chevronné et passionné d'informatique, Martial Barret jongle avec les savoir-faire. « Je connais 10 à 20 % de plusieurs métiers différents. Je pousse tel ou tel curseur selon les besoins », résume-t-il modestement.

L'ART DE FAÇONNER

À chaque exposition, le musée se métamorphose. Salle après salle, il se reconfigure parfois en profondeur, au gré de constructions ingénieuses. Les couleurs changent, les volumes évoluent. « Il suffit de poncer légèrement une planche en biais pour voir réapparaître toutes les couches de peinture des expos passées. Ça commence à faire une belle épaisseur ! C'est comme des strates de calcaire, sauf qu'ici, c'est l'histoire du MBAL », raconte Martial avec un sourire. Quand il ne joue pas les archéologues, son rôle consiste à imaginer et fabriquer les supports, ajuster les tons, cacher les vis. Une collaboration main dans la main avec la conservatrice, la scénographe, les commissaires, les technicien-ne-s d'exposition et souvent avec les artistes. Un travail discret, tout en finesse et en subtilité, souvent imperceptible pour que l'œuvre soit toujours au premier plan, en dissimulant les artifices qui la soutiennent ou, au contraire, en l'inscrivant dans un décor pensé pour la sublimer.



Martial Barret ©VLL

L'ART DE SOIGNER CHAQUE DÉTAIL

Dernièrement, pour *Par le biais* de Jonathan Llense, Martial a conçu des supports sur mesure, sobres et précis, aux finitions invisibles. Pour Alex Prager, il a créé deux salles de cinéma entièrement calfeutrées pour une expérience audiovisuelle totale. L'installation pour Noémie Goudal l'a spécialement marqué : « La salle du rez-de-chaussée a été transformée en labyrinthe de tiges en bois de 4x4cm, construit du sol au plafond, d'un mur à l'autre. Le public circulait à l'intérieur, y découvrant les œuvres et pouvant même les contempler assis sur des bancs », se souvient-il. De la conception technique sur logiciel au montage minutieux (près de 5 000 vis !), il a piloté le projet de A à Z, en cohérence avec la vision artistique.

L'ART DE TOUT ANTICIPER

Son métier, Martial le fait avec rigueur, curiosité et enthousiasme. Le seul bémol ? Le temps. « Mon outil préféré, c'est la visseuse. J'en ai trois avec des têtes différentes. Ça va vite, et ce temps gagné je le consacre au reste », glisse-t-il. Il aimerait pouvoir se former davantage, concevoir de nouveaux rangements, investir de nouveaux projets, mais les journées ne sont pas illimitées. Un travail technique qui ne laisse rien au hasard et suit des protocoles stricts : hygrométrie, température, sécurité, tout est réfléchi jusqu'au moindre lumen pour satisfaire aux exigences muséales. « Quand une pièce volumineuse doit être déplacée, on fait d'abord le chemin sans elle. On sécurise, on anticipe, on rend l'espace praticable », détaille-t-il. Manipuler les œuvres est un art à part entière, qu'elles valent deux mille francs ou deux millions, elles sont toutes traitées avec le même soin.

L'ART DE VEILLER AU GRAIN

Au fil des années, Martial est devenu une pièce maîtresse de la vie du MBAL dont il connaît les moindres recoins et toutes les possibilités de transformation. Il fait et défait, monte et démonte, toujours avec le même souci : être aux petits soins du musée et des œuvres qu'il abrite. « On a la chance d'avoir un musée qui, grâce à ses différentes directrices, bénéficie d'un rayonnement national et international. Quand on voit les œuvres qui passent par ici, Hiroshi Sugimoto, Andy Warhol, Stanley Kubrick, Laurence Rasti, etc., on n'a franchement pas de quoi rougir par rapport à de grands musées, même si on se trouve dans une petite ville au fin fond de la Suisse », lance-t-il en guise de conclusion.

L'ART DE PRÊTER ATTENTION

Pensez-y lors de votre future visite au MBAL ! Faites l'expérience de prêter attention aux petits fils ou aux clous qui permettent à telle ou telle œuvre de se tenir en suspension ou de s'incliner. Vous y verrez l'envers du décor et donc la main de Martial en action. ND



Telluris, Noémie Goudal ©Karla Voleau



Animal Instinct / Instinct Animal ©Lucas Olivet

Nouvelles expositions à découvrir

- Koenraad Dedobbeleer -
Decorative chaos dress, to impress
- Klodin Erb -
Toutes le savent, même les anges
- Agnès Geoffray & Vanessa Desclaux -
Elles obliquent elles obstinent elles tempêtent
- Urs Lüthi -
L'une ou l'autre vérité
- Théophile Calot & co. -
Books and Bookends